

L'Afrique du Nord se réinvente en tant que plaque tournante de la construction automobile

Pour les constructeurs automobiles européens et chinois, c'est dans des pays comme le Maroc et l'Égypte que la croissance est possible.

L'Afrique du Nord est en train de devenir un nouveau centre de fabrication automobile, alors que les constructeurs automobiles chinois et européens regardent de près son infrastructure existante et sa proximité avec les marchés clés.

« De nouveaux investissements dans la chaîne de valeur automobile africaine, motivés par la présence locale de fournisseurs de premier rang, l'augmentation des compétences techniques et des structures de coûts attrayantes », a noté Euro Asia Consulting Group.

Au niveau du continent, les constructeurs automobiles ne sont pas seulement attirés par les fortes perspectives de croissance et un PIB de 2 500 milliards de dollars, mais également par sa population de 1,3 milliard de personnes, des jeunes pour la plupart et désireux d'acheter leur premier véhicule.

«La maturité de l'écosystème de l'approvisionnement automobile africain est considérablement élevée, car les OEM (fabricants d'équipement d'origine) et les entreprises de premier plan ont non seulement investi dans les pays pour répondre à la demande locale, mais plus encore pour tirer parti des ressources attrayantes et des structures de coûts pour les exportations», a noté l'EAC.

Le Maroc en particulier est en train de devenir un pôle majeur de fabrication automobile, avec toute une liste de nouveaux projets d'expansion prévus au cours des prochaines années.

Le marché automobile du pays était évalué à 6,4 milliards de dollars US au cours des neuf premiers mois de 2021 et devrait atteindre 22 milliards de dollars US d'ici 2026, avec une croissance annuelle de plus de 15 % au cours de la période de prévision, selon Mordor Intelligence.

« L'intégration du Maroc dans l'économie mondiale a été facilitée par la signature de nombreux accords de libre-échange automobile avec l'Union européenne et les États-Unis », a déclaré le cabinet de recherche. «Le Maroc a signé un accord concernant plus de 25 projets liés à l'industrie automobile pour un montant de 1,5 milliard de dollars, alors qu'il cherche à se positionner comme une plaque tournante internationale de la production automobile. Ces accords commerciaux ont contribué positivement à l'émergence d'activités d'exportation automobile dans le pays. »

En 2018, la société chinoise Citic Dicastal a accepté d'investir 350 millions d'euros au Maroc pour produire 6 millions de jantes en aluminium chaque année dans l'Atlantic Free Zone à Kénitra, créant ainsi 1 250 emplois. Citic Dicastal a inauguré sa première usine africaine à Kénitra en juin 2019 dans le cadre d'un projet de coopération industrielle entre la Chine et le Maroc. La deuxième usine de production a été lancée en décembre 2020.

« A travers ce projet, Dicastal va élargir son champ d'action mondial et contribuer au développement industriel du Maroc et aux échanges économiques sino-marocains », a déclaré Xu ZUO, Président de Citic Dicastal.

Le chinois Dong Feng Sokon (DFSK) a également créé une joint-venture avec Auto Hall, basée à Casablanca, par l'intermédiaire de sa filiale Africa Motors, pour développer un centre de marketing et de services à l'échelle de l'Afrique.

Abdellah El Mouadden, directeur général d'Africa Motors, a déclaré que la coopération stratégique avec DFSK reliera la société chinoise à sa base du Maroc et au reste des distributeurs en Afrique pour les ventes, le service et la formation.

«En revanche, cet événement est tout aussi important puisqu'il s'agit du lancement en avant-première au Maroc de la gamme de voiture électrique SERES», a déclaré El Mouadden. « Nous sommes fiers d'avoir été choisis par DFSK pour préparer la transition technologique et l'avenir de sa voiture électrique SERES, faisant ainsi de Casablanca une plateforme régionale.

En juillet, le constructeur automobile chinois Chery Automobile Co Ltd. a annoncé son intention de construire une usine automobile au Maroc. L'installation proposée produira des véhicules à moteur à combustion interne traditionnels, en plus de véhicules électriques, de modèles hybrides et de voitures autonomes.

Chery est en train de devenir un acteur influent dans la sphère automobile, alors que l'industrie s'oriente de plus en plus vers l'électrification, suivant les innovations apportées aux voitures sans conducteur et à l'automatisation.

L'entreprise de 5 500 personnes dispose de cinq bases de recherche et développement dans le monde et son expertise réside dans la conception de moteurs et boîtes de vitesses.

LE MAROC SE PRÉPARE À LA CROISSANCE

Ces développements ont entraîné une forte augmentation de l'activité automobile au Maroc. Les exportations automobiles au cours des sept premiers mois de 2021 ont augmenté de 38 %, selon l'Office des changes du Maroc.

Le pays a exporté 244 156 véhicules au cours des neuf premiers mois de l'année. Avec une capacité de production de 700 000 véhicules chaque année, le secteur automobile marocain s'est imposé comme une puissance automobile régionale. L'industrie emploie aujourd'hui environ 220 000 personnes et a mis au point une chaîne d'approvisionnement forte de 250 fournisseurs qui a contribué à établir sa réputation dans l'industrie.

Le Maroc abrite quatre pôles industriels intégrés principaux – Tanger, Kénitra, Rabat et Casablanca – ainsi que quatre instituts de formation spécialisés. Ses principaux marchés d'exportation pour les véhicules sont l'Europe, la Turquie et les pays de la région arabe.

Les ventes de voitures au Maroc se sont élevées à 175 000 en 2021, selon l'Association des importateurs de véhicules-automobiles au Maroc, un chiffre impressionnant compte tenu de sa population relativement faible de près de 37 millions.

Le pays d'Afrique du Nord tire également également parti de ses liens étroits avec l'Union européenne à travers un accord d'association. Il poursuit actuellement un accord de libre-échange global et renforcé (ALECE) avec le continent, qui est son plus grand partenaire commercial.

Le Maroc possède déjà des accords de libre-échange (ALE) avec les États-Unis, la Turquie et les Émirats Arabes Unis. De plus, il fait partie du groupe d'Agadir, une zone de libre-échange qui comprend l'Égypte, la Jordanie et la Tunisie.

De plus en plus d'entreprises automobiles affluent au Maroc. En août, Stellantis a annoncé que son unité allemande Opel commencerait à produire des véhicules électriques au Maroc. Stellantis a été formé après la fusion du groupe français PSA avec le conglomérat italo-américain Fiat Chrysler en 2021.

Le modèle Rocks-e d'Opel, une version améliorée de la microvoiture Ami EV de Citroën, sera la première voiture de tourisme entièrement électrique à être fabriquée en Afrique du Nord. Elle produira les véhicules à Kénitra dans l'usine de sa société sœur Peugeot.

Peugeot fabrique déjà à Kénitra son ICE, la Peugeot 208 à hayon cinq portes qui pourrait passer au modèle e-208 tout électrique avec le même châssis.

LE ÉGYPTE ATTIRE L'ATTENTION DES INVESTISSEURS

Le Maroc n'est pas le seul État d'Afrique du Nord dont les grands constructeurs explorent les possibilités pour leurs bases automobiles.

En janvier 2021, la société publique égyptienne El Nasr Automotive Company a annoncé qu'elle s'associait au chinois Dongfeng Motor Corp. pour produire conjointement 25 000 véhicules électriques dans le pays, à partir du second semestre 2022.

L'Égypte a récemment reçu de Dongfeng 13 voitures électriques E70 pour être testées dans les rues de la capitale, dans le cadre d'un accord avec El-Nasr Automotive.

Selon un article de presse, les autorités égyptiennes sont en pourparlers avec trois entreprises chinoises, qui, espèrent-elles, rejoindront la société d'État El Nasr Automotive Manufacturing Co. dans le cadre d'un projet d'une valeur de 127 millions de dollars et qui devrait débuter en 2023, avec des plans pour une production annuelle de 20 000 unités sur trois ans.

Le pays part d'une base faible, avec une production de véhicules de 23 700 l'an dernier, soit une augmentation de 28,4 % par rapport à 2019, selon les données de l'OICA.

Par ailleurs, le géant américain de l'automobile General Motors Corp. a récemment présenté un plan de construction de voitures électriques sur le marché égyptien en 2022, selon le gouvernement du pays.

Le grand constructeur automobile chinois SAIC Motor est également en train de créer en Égypte une coentreprise pour fabriquer des voitures de la série MG en coopération avec Mansour Automotive Group, un important concessionnaire automobile égyptien.

C'est aussi un important marché de consommation automobile à part entière, compte tenu de sa population de 100 millions d'habitants. Le pays a enregistré 219 732 ventes de voitures en 2020, soit une augmentation de 28,8 % par rapport à l'année précédente, selon l'OICA, ce qui en fait le deuxième marché automobile d'Afrique après l'Afrique du Sud.

LE MARCHÉ MONDIAL DES VOITURES ÉLECTRIQUES.

Le marché mondial des véhicules électriques décolle, les constructeurs automobiles chinois, européens et américains se disputant la domination.

Le stock mondial de voitures électriques a atteint 16 millions en 2021, les véhicules électriques à batterie (BEV) représentant les deux tiers du parc mondial de voitures électriques, selon Green Cars, avec des ventes de VE dépassant 6,4 millions rien que l'année dernière. .

«La Chine est en tête de liste pour l'adoption des véhicules électriques, représentant 12% de toutes les ventes de véhicules électriques neufs en 2021, doublant les ventes de 2020. Les constructeurs automobiles chinois ont élargi leurs offres de véhicules tout électriques avec des marques telles que Aion, BYD, Li Xiang, NIO et Xpeng. La Norvège reste le leader mondial de l'adoption des véhicules électriques avec plus de 80 % de toutes les ventes de voitures neuves», a déclaré Green Cars.

La Chine encourage également la croissance des véhicules électriques en augmentant les crédits pour les véhicules zéro émission à 18 % en 2023, contre 14 % actuellement.

Dans le même temps, les subventions de la Chine pour l'achat de voitures hybrides rechargeables et de voitures électriques à batterie diminueront progressivement pour être supprimées d'ici la fin de 2022.

UNE RÉSILIENCE COMMERCIALE MALGRÉ LA PANDÉMIE

Les relations commerciales de la Chine avec le Maroc et l'Égypte se sont développées ces dernières années, même pendant la pandémie. Les exportations globales de la Chine vers le Maroc ont atteint 4,17 milliards de dollars l'an dernier, contre 4,03 milliards de dollars en 2019, ce qui est impressionnant compte tenu des restrictions liées au COVID-19.

Les expéditions chinoises de véhicules et de pièces détachées vers le Maroc ont également augmenté régulièrement pour atteindre 261 millions de dollars en 2020 – après avoir presque triplé en une décennie, selon le Centre du commerce international.

De même, l'Égypte a vu les cargaisons chinoises augmenter de 13,6 milliards de dollars en 2020, contre 12,2 milliards de dollars en 2019, selon le Centre du commerce international. Les véhicules et les pièces détachées étaient le troisième produit d'exportation chinois vers l'Égypte, ayant plus que doublé en une décennie pour atteindre 1 milliard de dollars d'ici 2020.

L'emplacement stratégique de l'Afrique du Nord, sa main-d'œuvre qualifiée et son coût relativement peu élevé en font un lieu idéal pour les constructeurs automobiles chinois et européens, d'autant plus que les chaînes d'approvisionnement mondiales subissent des changements structurels. Et des pays comme le Maroc et l'Égypte devraient bénéficier de la restructuration automobile mondiale.